

**Des techniques pour faire réussir l'adoption des
chamelons par les chamelles**

à travers le *Lisān Al 'Arabe d'Ibn Manzūr (1232-1311)*

Amal Chatt ; Karima Lyhyaoui & Youssef EL Mouhajir
Univerité Abdelmaleck ESSAADI

Résumé :

Dans l'objectif de maintenir la lactation chez une chamelle ayant perdu son chamelon, les bédouins ont su développer des connaissances et des techniques qui, selon des études ethnographiques récentes, demeurent d'actualité. Ces connaissances et ce savoir-faire, nous allons l'explorer non pas via des enquêtes et des interviews avec les bédouins, mais plutôt à travers l'exploration des données éthno-zoologiques figurant dans le dictionnaire encyclopédique arabe classique *Lisān al 'Arabe d'Ibn Manzūr*(1232-1311).

Dans cette étude, nous avons réussi à dégager une panoplie de termes zootechniques arabes traitant de l'adoption chez les Camelins. Ceux-ci ont été subdivisés en deux catégories : des termes relatifs aux différentes techniques d'adoption et des termes qui concernent les outils utilisés pour réussir ces techniques.

Les résultats obtenus à partir de cette étude reflètent la richesse et la diversité des termes zootechniques relatifs à l'adoption chez les Camelins. Ils reflètent également l'aptitude des œuvres encyclopédiques arabes classiques à fournir des informations et des idées pour la bonne reconstitution de l'histoire de la zoologie arabo-musulmane.

1. Introduction

La présente étude porte sur la terminologie zootechnique cameline utilisée par les bédouins de la période arabe classique. Il serait fastidieux de traiter toute cette nomenclature zootechnique, aussi limitons-nous à celle relative à l'adoption du chamelon et au maintien de la lactation chez la chamelle adoptive.

Notons que dans la vie des bédouins, le lait occupe une place primordiale. Or, le maintien de la lactation chez la chamelle n'est possible que si son petit est gardé en sa présence; et si, par une quelconque cause le contact entre une chamelle et son chamelon est rompu, le lait tarira inéluctablement.

Bien avisés de ce phénomène, les chameliers ont développé des stratégies leur permettant de faire adopter un chamelon à une chamelle ayant perdu le sien et par conséquent de maintenir la lactation chez elle.

L'exploration des connaissances et des techniques auprès des bédouins relève de l'ethnobiologie et requiert entre autre la maîtrise des outils d'investigations sur le terrain d'étude. Ceux-ci se basent essentiellement sur des enquêtes et des interviews menés directement sur des populations concernées. Cependant, dans le cas des bédouins, ces informations peuvent être recueillies à partir de l'exploration des œuvres zoologiques et ethnographiques arabes classiques. Pour ce faire, nous avons choisi d'explorer ces connaissances à partir du *Lisān Al 'Arabe*¹ (لسان العرب) d'*Ibn Manẓūr*. Il s'agit d'un dictionnaire encyclopédique de la langue arabe dont la rédaction fût achevée en 1290 par *Muhammad Bnu Mukarram al-Ifrāqī al-Miṣrī* communément appelé *Ibn Manẓūr* (1232-1311).

La méthodologie du travail consiste dans une première étape en un dépouillement systématique des huit volumes de *Lisān Al 'arabe*. Ceci dit, chercher tout les mots relatifs à la biologie des chameaux. A partir des données brutes recueillies, nous avons procédé ensuite à une filtration notionnelle visant à débarrasser la base de données des unités lexicales surnuméraires et n'en maintenir que les termes traitant de l'adoption des chameaux. Ceux-ci seront redéfinis en langue française en prenant en considération les connaissances zootechniques modernes.

2. Résultats et discussion :

Les termes que nous avons recueillis de cette étude appartiennent à deux catégories notionnelles : la première concerne les différentes techniques d'adoption d'un chamelon ; et la deuxième portera sur les outils utilisés pour réussir ces techniques.

¹ *Ibn manẓūr.*, (1293). *Lisān Al 'arabe* L'édition de Dar al Hadith du Caire 2002.

2.1. Notions relatives aux différentes techniques d'adoption

La technique d'adoption d'un chamelon porte le nom générique *Za'r*² (ظأر). Elle peut se faire par utilisation d'un leurre ou par simulation de la parturition.

2.1.1. Adoption par utilisation d'un leurre.

Ibn Manzūr explique que les chameliers réussissent à maintenir la lactation chez une chamelle ayant perdu son petit, en lui présentant un chamelon empaillé qui fera office de substitut au chamelon perdu. Ce leurre est appelé *Baww* (بؤ).

² *Za'ara* (ظأر) : *V.trans.* Le chamelier (..) la chamelle. 1- la joindre à son propre chamelon dans l'objectif de maintenir la lactation. 2- la joindre à un chamelon qui n'est pas le sien pour maintenir la lactation. (*Abū al haytam*) 3- la joindre à un chamelon empaillé (leurre (*Baww* (بؤ)) pour maintenir la lactation (*Al ġawharī*).

Baww (بَوَّ): 1-Chamelon. 2- Chamelon empaillé que l'on dispose auprès d'une chamelle ayant perdu son petit. Ce leurre fait office de substitut au chamelon perdu, ce qui permet à la chamelle de maintenir la lactation.

بَوَّ، غير مهموز: الحُوار، وقيل: جلده يُحشى تَبْنًا أو ثَمَامًا أو حشيشًا لتُعطف عليه الناقة إذا مات ولدها، ثم يُقرب إلى أم الفصيل لترأمة فتدرّ عليه. والنوُّ أيضاً: ولد الناقة؛

Ce terme est encore utilisé en Mauritanie. Leriche³ (1952) rapporte que « *lorsque le petit d'une chamelle meurt, on profite de ce que celle-ci est au pâturage pour l'équarrir et l'empailler. Au moment de traire, on l'approche d'elle et on lui chatouille un peu les mamelles. Il arrive alors qu'elle se laisse traire et on le lui présente à chaque traite ; certaines bêtes plus astucieuses flairent le **baw** et éventant la supercherie, le refusent.* ».

Catherine Baroin⁴ (1975), traitant des techniques d'adoption en milieu animal, nous rapporte que les chameliers Daza au Niger utilisent cette technique dans le même objectif chez une chamelle ayant perdu son petit. Elle précise que le chamelon empaillé est appelé localement *Onkunku*. Cependant elle déclare qu'elle n'a pas assisté au déroulement de cette technique et qu'elle n'a pas vu le chamelon empaillé.

De même, Edmond Bernus⁵ (1980), dans un article sur le vocabulaire relatif aux techniques d'adoption par les animaux en milieu Touareg (Niger), nous présente en image un chamelon empaillé et précise qu'il porte localement le nom de *azeyoz* (Nom masculin).

Or, la présentation du chamelon empaillé n'est pas à elle seule suffisante pour garantir le maintien de la lactation ; le chamelier doit à cet effet, caresser les trayons de la chamelle.

³Leriche, A., 1952. Vocabulaire du chameau en Mauritanie. Bulletin de l'IFAN. Tome XIV. pp. 984-995.

⁴ Baroin, C., 1975. Techniques d'adoption en milieu animal (Daza du Niger), pp. 493-495 in 'L'homme et l'animal, premier colloque d'ethnozoologie, Institut International 'Ethnoscience, Paris.

⁵ Bernus, E., 1980., Vocabulaire Relatif Aux Techniques D'adoption par Les Animaux En Milieu Touareg (Niger)., J. des Africanistes, 50, 2, (1980) pp. 109-111.

Ce procédé est également décrit dans le *Lisān* sous l'article *Miryah* (مريّة) (Nom féminin).

Miryah : Nom féminin. وأما مريّة الناقة فليس فيها إلا الكسر، والضم غلط. قال ابن بري يعني مسح الضر لتندر الناقة
Stimulation de la lactation chez une chamelle trayeuse par massage des trayons.

Cette même technique est rapportée par Foucauld (1952) dans son *Dictionnaire Touareg-Français*. Il l'a défini sous l'article *Awilwil* comme *le fait de toucher et de caresser le pis d'une chamelle pour l'inciter à ne pas retenir son lait*. De même, dans son étude sur le vocabulaire du chameau en Mauritanie, Leriche (1952) déclare, qu'en absence du chamelon, il suffit, pour certaines chamelles de frotter les trayons pendant trois ou quatre minutes pour faire venir le lait. Ces chamelles, qualifiées de '*Amrāy* (أمراي), sont assez rares et, évidemment, très appréciées. On voit clairement la relation étymologique entre le terme arabe classique (*Miryah* (مريّة)) et le terme ('*Amrāy* (أمراي)) qui est toujours en utilisation en Mauritanie.

2.1.2. Simulation de la parturition

En se référant à *Abū lhaytam*, notre lexicographe nous renseigne que le maintien de la lactation chez une chamelle dont le petit est mort ou abattu, pourrait se faire aussi par adoption d'un chamelon qui lui est étranger. Cette technique porte le nom de *Za'r* (ظار).

Za'ara (ظار) : *V.trans.* Le وقال أبو الهيثم: ظارتُ الناقة على ولدها ظاراً، وهي ناقة مَطْؤورة إذا عطفتها على ولد غيرها؛
chamelier (..) la chamelle. 1- la jointre à son propre chamelon dans l'objectif de maintenir la lactation. 2- la jointre à un chamelon qui n'est pas le sien pour maintenir la lactation. الجوهري: وظارت الناقة أيضاً إذا عطفت على البوّ، يتعدى ولا يتعدى، فهي ظؤورٌ.
(*Abū al haytam*) 3- la jointre à un chamelon empaillé (leurre (*Baww* (بو) pour maintenir la lactation (*Al ġawharī*)⁶.

⁶ *Ismā'īl Abū Nasr ibn Hammad Al-ġawharī*, auteur de *Tāġ Al-luġah wa Šiḥāḥ Al 'arabiyah* (تاج اللغة و صحاح العربية) : « Couronne de la langue : termes et emplois corrects dans la langue arabe », un des

En plus de l'utilisation du chamelon empaillé, *Ibn Manzūr* décrit une autre technique visant le même objectif. Il s'agit en effet de « *Zi'ār* (ظنار) » (Nom masculin) qui se fait par simulation de la parturition chez une chamelle ayant perdu son propre chamelon. Celle-ci se déroule en plusieurs étapes :

Zi'ār (ظنار) : *N.m.* 1-Technique visant la provocation de la lactation chez la chamelle par simulation d'une pseudo-gestation. Elle se déroule en plusieurs étapes. Premièrement on bouche les narines et on bande les yeux de la chamelle. Puis on introduit un morceau de tissu (*Durğah* (درجة)) dans son rectum et à l'aide de deux épingles on attache les deux bords de l'anus.

On la maintient ainsi pendant une journée, jusqu'à ce qu'elle soit mal à l'aise comme si elle était en fin de parturition. A ce moment on retire le morceau de tissu de son rectum et on lui présente un chamelon qui le prend comme le sien et commence dès lors à lui livrer du lait.

2- Le morceau de tissu que l'on introduit dans la matrice de la chamelle dans l'objectif de réussir l'adoption d'un chamelon. En même temps, on bouche ses narines entravant de la sorte sa respiration. Au moment opportun, on libère les narines et on retire le morceau de tissu (*Durğah* (درجة)) de la matrice. On badigeonne enfin le corps du chamelon que l'on veut faire adopter avec les liquides matriciels et on le présente à la chamelle qui, après l'avoir flairer, le prendra comme le sien et lui livrera du lait.

ظنار أن تُعْطَفَ
الناقة على ولد غيرها فترأمة.
يقال: ظاءرت أظائر ظناراً،
قال: وقد شاهدت ظنار العرب
الناقة على ولد غيرها، فإذا
أرادوا ذلك شدوا أنفها وعينها
ثم حشوا خورائها بدرجة
مخشوة خرقاً ومشافة، ثم
خلوا الخوران بخلائين
وتركت كذلك يوماً، فتظن أنها
قد مخصت للولاد، فإذا عمها
ذلك نفسوا عنها ونزعوا
الدرجة من خورائها، وقد
هبي لها حواراً فترى أنها
ولدت فتدر عليه. والخوران:
مجرى خروج الطعام من
الناس والدواب.
وقيل: الظنار خرقة
تدخل في حياء الناقة ثم
يعصب أنفها حتى يمسكوا
نفسها، ثم يحل من أنفها
ويخرجون الدرجة فيلطحون
الولد بما يخرج على الخرقة،
ثم يدنونه منها فتظنه ولدها
فترأمة. وفي الصحاح: فتشمه
فتظنه ولدها فترأمة.

principaux dictionnaires arabes de l'époque médiévale. De part sa richesse linguistique (40000 définitions), il a constitué durant de longs siècles une référence incontournable pour les lexicographes arabes.

Il est né à Farab en Turquie. On ignore sa date de naissance, en dépit des études biographiques dont il a fait l'objet.

Selon le *Lisān*, l'obstruction des narines de la chamelle lors de la pratique du *Zi'ār* (ظنار), est d'une importance capitale. Sans elle, le chamelon de substitution sera rejeté, et la lactation ne sera pas maintenue. Ainsi, et dans l'objectif d'augmenter les chances d'adoption du petit, les chameliers qui, conscients que la chamelle qui vient de mettre-bas reconnaît son chamelon nouveau-né à travers l'odorat, ne se limitent pas à la simple présentation du chamelon de substitution à la chamelle, mais procèdent d'abord au badigeonnage de son corps avec des liquides qu'ils ont préalablement extrait de la matrice grâce à la *Durğah* (درجة)⁷. Et ce n'est qu'à cette étape là, que les narines seront libérées permettant à la chamelle de flairer renifler le chamelon de substitution pour l'accepter.

Dans certaines situations, poursuivant un double objectif consistant à abattre le chamelon et à maintenir la lactation, les chameliers font recours à une autre technique d'adoption. Il s'agit selon le *Lisān* de la *Mufāšarah* (مفاشغة). Dans l'article *Fāšāga* (فاشغ) (Verbe transitif), *Ibn Manzūr* précise qu'à l'aide d'un tissu, le chamelier couvre la tête et la totalité du dos du chamelon sauf la bosse. Ensuite, il veille à ce que ce dernier continue dans cette situation à téter pendant une ou deux journées. Enfin, il couvre un autre chamelon avec le même tissu et le présente à la chamelle comme s'il était le sien. Le chamelon ne peut être abattu que si l'adoption du chamelon de substitution réussit.

Sous l'autre article (*Šašsara* (شصّر)) (Verbe transitif), l'auteur rapporte dans une première définition, que lors du *Zi'ār* (ظنار), le chamelier introduit une tige en bois entre les narines de la chamelle, alors que dans une deuxième définition, il précise que le chamelier joint les bords de l'anus à l'aide de deux épingles en bois. De cette deuxième définition, on comprend que le simulacre de la parturition se fait également par obstruction de l'anus. En effet, sous l'article *Šarama* (شرم), *Ibn Manzūr* explique que la pratique du *Zi'ār* (ظنار) se fait par obstruction de l'anus durant toute une journée à l'aide

⁷ Nous trouvons une confirmation de ce constat dans l'article *Ra'amat* (رأمت) où, précise *Ibn Manzūr* que la chamelle renifle puis adopte un chamelon enduit par des liquides issus de sa matrice

d'épingles. Une fois les épingles retirées, la chamelle qui n'a pas déféquée pendant toute une journée et dont le ventre est bien chargé libère ses excréments et se soulage comme si elle vient de mettre-bas. Et avant de lui découvrir les yeux, on lui joint un chamelon de substitution qu'elle adoptera comme s'il était son propre nouveau-né.

Traitant du même champ conceptuel, nous avons relevé dans le *Lisān* d'autres termes qui renvoient à des techniques visant le renforcement des chances d'acceptation du chamelon de substitution et qui complètent le lexique relatif aux techniques d'adoption. Il s'agit notamment de *Katb* (كتب) ; *Ġiwā'* (جواء) et *Šaṣr* (شصر).

Le terme *Katb* (كتب)⁸ renvoie à une pratique visant à renforcer les chances d'adoption lors de la simulation d'une pseudo-gestation (*Zi'ār* (ظنار)) chez une chamelle. Selon *Abū Zayd*⁹, cette pratique se fait en bouchant les narines de la chamelle à l'aide d'un fil avant de dégager le morceau du tissu (*durğah* (دُرْجَة)) de sa matrice et avant de lui présenter le chamelon de substitution. Si on se réfère à *Ibn Sīdah*, on comprend que cette pratique consiste en une obturation des narines de la chamelle à l'aide d'un objet évitant qu'elle flaire le chamelon de substitution (ou le leurre).

La pratique de la pseudo-gestation repose sur le *Ġiwā'* (جواء), qui, selon le *Lisān* consiste à coudre la vulve de la chamelle maintenant ainsi la *durğah* (دُرْجَة) à l'intérieur de sa matrice.

Cette pseudo-gestation peut être aussi renforcée par la pratique dite *Šaṣr* (شصر). Il s'agit de joindre les bords de l'anüs par deux épingles empêchant ainsi la défécation.

Traitant des techniques d'adoption, Catherine Baroin (1975)¹⁰, décrit en détail les étapes que les Daza du Niger suivent lors du simulacre de la parturition chez la chamelle.

⁸ أبو زيد: كتبت الناقة تكتيباً إذا صررتها. والناقة إذا ظنرت على غير ولدها كُتِبَ منخارها بخيط قبل حل الدرجة عنها ليكون أرام لها. ابن سيده: وكتب الناقة يكتبها كتباً ظنارها فخرم منخارها بشيء لئلا تشم البو فلا ترامه.

⁹ *Zayd Al Kilabī* (? , 816) auteur du premier livre intitulé livre des chameaux (*kitāb Al ibil*) qui traite spécifiquement du chameau arabe.

¹⁰ Baroin, . Techniques d'adoption en milieu animal (Daza du Niger).

Elle précise que les yeux de la chamelle sont bandés, et les narines colmatées par des crottes d'une vache ou de chameaux puis bouclées avec des brins de *Doum*¹¹. Elle ajoute que l'anus sera obturé à l'aide d'épingles empêchant ainsi l'animal de déféquer. Le lendemain, on dégage les poinçons de l'anus ce qui permet à l'animal de libérer massivement ses excréments. Ensuite, après lui avoir joint le chamelon de substitution, on dévoile les yeux de la chamelle et on débarrasse ses narines. C'est ainsi que le chamelon de substitution sera adopté. Ce dernier viendra téter deux fois par jour et la chamelle continuera à livrer son lait.

Des techniques similaires ont été décrites par Leriche (1952) dans son *vocabulaire du chameau en Mauritanie*¹². Cet auteur explique que l'adoption d'un chamelon peut se faire suivant différentes techniques dont la simulation de la mise-bas. Dans ses descriptions, Leriche parle des chevilles en bois appelées *Hlāl* (خلال) utilisées pour coudre l'anus d'une chamelle à laquelle on espère joindre un chamelon qui ne lui appartient pas. Il ajoute que cette opération provoque l'évanouissement de la chamelle qui en se réveillant trouve le chamelon qu'on lui a présenté. La chamelle à laquelle on a pratiqué cette manœuvre est dite *Mzāzer* (مزازر), mais une fois l'adoption réussie, elle sera désormais qualifiée de *Nāga Rāmet mzāzer* (ناقاة رامت مزازر).

Dans le cas des Touaregs du Niger, Bernus (1980)¹³ se réfère au vocabulaire d'adoption et compare les mots utilisés localement à ceux définis dans le *Dictionnaire Touareg-Français* de Foucauld (1952)¹⁴. Ainsi, précise-t-il que *Assemssesli* désigne le fait de remplacer un chamelon (ou un veau) par un animal étranger auprès d'une chamelle (ou d'une vache). Cette pratique est mentionnée dans le dictionnaire de

¹¹ Il s'agit vraisemblablement du palmier nain (*Chamaerops humilis*)

¹² Leriche, Vocabulaire du chameau en Mauritanie.

¹³ Bernus, Vocabulaire Relatif Aux Techniques D'adoption par Les Animaux En Milieu Touareg (Niger).

¹⁴ Foucauld, Ch., 1951-52. Dictionnaire Touareg-Français, 4 vol., Paris, Imprimerie Nationale, 2028 pages. In Bernus, E., 1980. *Vocabulaire Relatif Aux Techniques D'adoption par Les Animaux En Milieu Touareg (Niger)*, J. des Africanistes, 50, 2, (1980) pp. 109-11.1.

Foucauld¹⁵ sous l'article *semmeseisi*. Selon Bernus, ce mot tire son origine du verbe *seisu* qui signifie « revêtir de »; et cette technique repose sur le fait que le chamelon est recouvert de la peau de l'animal mort ou enduit de placenta.

Un autre cas d'adoption est mentionné dans le *Lisān*; il s'agit de joindre un seul chamelon à plus d'une chamelle. Le chamelon, dans ce cas, n'est pas forcément orphelin. Il arrive qu'il soit utilisé seulement pour remplacer le chamelon perdu chez une autre chamelle. Cette technique revêt donc un double objectif : maintenir d'une part la lactation chez cette chamelle et réduire d'autre part les séquelles « psychologiques » survenues chez elle, suite à la perte de son chamelon. Sous le terme ***Haliyyah*** (خليفة) (Nom féminin), *Ibn Manẓūr* qui se réfère à *Aṣma'ī* rapporte que grâce à l'existence d'un chamelon de substitution, on maintient la lactation chez deux chamelles en même temps : l'une est sa propre mère et l'autre ayant perdu son petit. L'une des deux chamelles sera réservée à la traite. *Aṣma'ī* signale également, que par cette procédure, un seul chamelon suffit pour maintenir la lactation chez trois ou quatre chamelles qui porteront l'appellation de ***Halāyā*** (خلايا).

Cette même observation a été également faite par Foucauld¹⁶ qui écrit : « *un petit (chamelon) peut être allaité, en même temps par deux ou plusieurs femelles, dont l'une peut être sa mère..* » (in Bernus1980)

2.2. Termes relatifs aux outils utilisés pour réussir l'adoption

En plus des descriptions des pratiques utilisées pour réussir l'adoption, le *Lisān* nous a permis de relever un certain nombre de termes relatifs aux différents outils utilisés lors de ces techniques :

Le terme ***Šiṣār*** (شصار), tel qu'il a été décrit par *Ibn Manẓūr*, renvoie aux épingles en bois (généralement deux) utilisées pour obturer les narines de la chamelle ou pour joindre les bords de l'anus. Ces derniers portent en Mauritanie un autre nom arabe dit ***Hlāl*** (خلال). Selon Leriche (1952)¹⁷, ces chevilles

¹⁵ Foucauld. Dictionnaire Touareg-Français .Tome III p118.

¹⁶ Dictionnaire Touareg-Français. T. III, p. 1388. Article *enem*.

¹⁷ Leriche,.Vocabulaire du chameau en Mauritanie.

sont en bois et sont utilisées pour coudre l'anus d'une chamelle à laquelle on espère joindre un chamelon. Par ailleurs, Baroin rapporte que les *Daza* utilisent plutôt des brins de *Doum* voire des crottes de vaches ou de chameaux pour colmater les narines de la chamelle avant de lui présenter le chamelon de substitution¹⁸.

Le *Ṣiqā'* (صقاع) est selon le *lisān*, un outil dont on se sert pour couvrir les narines de la chamelle. Ce terme demeure générique et peut renvoyer à plusieurs outils servant à obturer les narines de la chamelle. S'agit-il d'épingles en bois ou de brins de *Doum* comme l'a mentionné *Baroin* ? Ou plutôt d'anneau métallique comme il est mentionné dans l'article *Kataba* (كتب)¹⁹ ? Ou encore, de toute autre chose servant à cette fin ?

Durğah (درجة)²⁰ correspond au morceau de tissu que l'on plie et introduit dans la matrice de la chamelle. Celui-ci comme nous l'avons souligné plus-haut revêt une importance primordiale dans la réussite de l'adoption. Il servira d'abord pour simuler une gestation puis une fois retiré de la chamelle, sera imprégné par du liquide matriciel qu'on utilisera pour enduire le corps du chamelon avant de le présenter à la chamelle adoptive qui le reniflera. Cette description, nous rappelle les observations faites par Bernus quant à l'utilisation des liquides utérins lors du processus de l'adoption chez les Touaregs. Ainsi écrit-il: « le chamelon est recouvert de la peau de l'animal mort ou enduit de placenta »²¹. Ces données, coïncident aussi avec les informations issues de l'article *Ra'amat* (رأمت)²², lesquelles portent sur l'utilisation du liquide

¹⁸ Baroin., Techniques d'adoption en milieu animal (Daza du Niger).

¹⁹ *Kataba* (كتب) : Verbe transitif. L'homme (..) la chamelle: 1- Joindre les deux lèvres de sa vulve avec un anneau en métal.

²⁰ D'autres synonymes de *Durğah* ont été relevés dans le *Lisān*; il s'agit de (*Lafīfah* (لليفة) ; *Ġazm* (جزم) ; *Waṭīqah* (وثيقة))

²¹ Bernus., Vocabulaire Relatif Aux Techniques D'adoption par Les Animaux En Milieu Touareg (Niger).

²² *Ra'amat* (رأمت) : Verbe transitif. 1-La chamelle (..) le chamelon : Renifle son petit pour le reconnaître. 2- Adopte un chamelon enduit par des liquides issus de la matrice de la chamelle, suite à un processus de pseudo-gestation provoquée chez elle.

utérins, exprimée selon Bernus, par le fait d'enduire le chamelon de placenta.

Ġimāmah (غمامة) désigne le tissu que l'on utilise pour bander les yeux ou couvrir la tête de la chamelle lors de la simulation de parturition. Cet outil a été, mentionné dans les descriptions ethnographiques faites par Baroin chez les *Daza*, mais n'a pas été désigné par un nom particulier; l'auteur s'est limité à mentionner que dans ce cas, "les yeux de la chamelle sont bandés".

Conclusion

A la lumière de cette étude, nous avons pu constater que les termes zootechniques relatifs à l'adoption du chamelon, contenus dans le *Lisān al 'Arabe*, sont riches et diversifiés et se caractérisent par une grande précision. Ceci étant de même pour les définitions des concepts zootechniques. Leur précision reflète l'importance des connaissances ethno-zoologiques acquises par les bédouins de l'époque classique. Ces connaissances coïncident le plus souvent avec les résultats des études scientifiques modernes.

Cependant, plusieurs autres informations zoologiques contenues dans les ouvrages arabes classiques (dictionnaires de langue, dictionnaires encyclopédiques, livres spécialisés...etc.) demeurent toujours inexplorées d'où la nécessité de les tirer de l'oubli en vue d'en dégager d'autres notions encore inédites.